

ritoire de Koutcha) en venant de l'ouest de *Yen-k'i* (Karachar); les soldats faisant leur apparition là où on ne s'y attendait pas, *K'ieou-tse* (Koutcha) fut saisi de terreur¹⁾. (L'armée impériale) vint s'établir dans le désert pierreux; le préfet de *I-tcheou* (Hami), *Han Wei*, s'avança le premier avec mille cavaliers; il était suivi du général des gardes à cheval de droite, *Ts'ao Ki-chou*; il arriva à la ville de *To-ho*²⁾. Le roi (de *K'ieou-tse*), à la tête de ses cinquante mille hommes de troupes, s'opposa à lui et lui livra bataille; (*Han*) *Wei* feignit de céder et le roi avec tous ses soldats poursuivit les fuyards; (*Han*) *Wei* opéra sa jonction avec (*Ts'ao*) *Ki-chou*; ils livrèrent alors un combat à mort et firent essuyer une grande défaite (au roi de *K'ieou-tse*).

(*A-che-na*) *Cho-eul* prit alors la capitale. Le roi s'enfuit avec sa cavalerie légère. (*A-che-na*) *Cho-eul*, laissant (*Kouo*) *Hiao-k'o* garder (la capitale), se mit lui-même à la tête de ses meilleurs cavaliers et s'élança sur les traces (du roi) qu'il poursuivit pendant six cents *li*; le roi s'établit dans la ville du grand *Po-hoan*³⁾; (cette ville) était environnée d'obstacles qui lui faisaient une défense naturelle; (*A-che-na*) *Cho-eul* y pénétra après l'avoir attaquée quarante jours durant; il fit prisonnier le roi⁴⁾ et s'empara de cinq autres grandes villes. Il envoya le capitaine des gardes de gauche, *K'iuén Tche-fou*, porter ses instructions aux divers chefs en leur montrant les calamités (qu'ils s'attireraient en résistant) et les avantages (qu'ils auraient à lui obéir); les villes qui se rendirent furent au nombre de plus de soixante-dix. Il proclama et enseigna le prestige et la bonne foi (du gouvernement impérial) et il n'y eut personne qui ne fût heureux de se soumettre. Il grava une stèle pour commémorer ses exploits, puis il s'en retourna⁵⁾.

1) Il faut ajouter ici ce qui concerne le royaume de *Yen-k'i* (Karachar): (*Tse tche t'ong kién*, chap. CXCIX, p. 3 v°): En 648, au dixième mois, «quand *A-che-na Cho-eul* eut vaincu les *Tch'ou-yue* et les *Tch'ou-mi*, il mena ses soldats par l'ouest de *Yen-k'i* (Karachar) et se transporta dans la partie septentrionale du royaume de *K'ieou-tse* (Koutcha); il répartit ses soldats sur cinq chemins et fit son apparition là où on ne l'attendait pas. Le roi de *Yen-k'i* (Karachar), *Sie-p'o A-na-tche* 薛婆阿那支, abandonna sa ville et se réfugia dans (le pays de) *K'ieou-tse* (Koutcha), sur le territoire oriental duquel il se tint sur la défensive. (*A-che-na Cho-eul*) envoya des soldats le poursuivre et l'attaquer; ils le prirent et le décapitèrent. (*A-che-na Cho-eul*) nomma roi de *Yen-k'i* (Karachar) *Sien-na-tchoen* 先那準, cousin du père (de *Sie-p'o A-na-tche*)». — Dans la notice du *T'ang chou* sur Karachar, *Sien-na-tchoen* est appelé *Sou-p'o-tchoen* 栗婆準, et tous ces événements sont racontés d'une manière notablement différente; cf. p. 113.

2) Cette ville de *To-ho* 多褐 n'est pas mentionnée dans la rédaction du *Kieou T'ang chou*, mais nous retrouvons son nom dans la notice sur Koutcha; cf. p. 116, n. 1.

3) *Yaka-aryk*. Cf. p. 8, lignes 31 et suiv.

4) D'après le *Kieou T'ang chou* (chap. CIX, p. 2 r°), ce roi s'appelait *Pe-ho-li pou-che-pi* 白訶黎布失畢.

5) Sur tous ces événements, voyez p. 113 et p. 116—118.